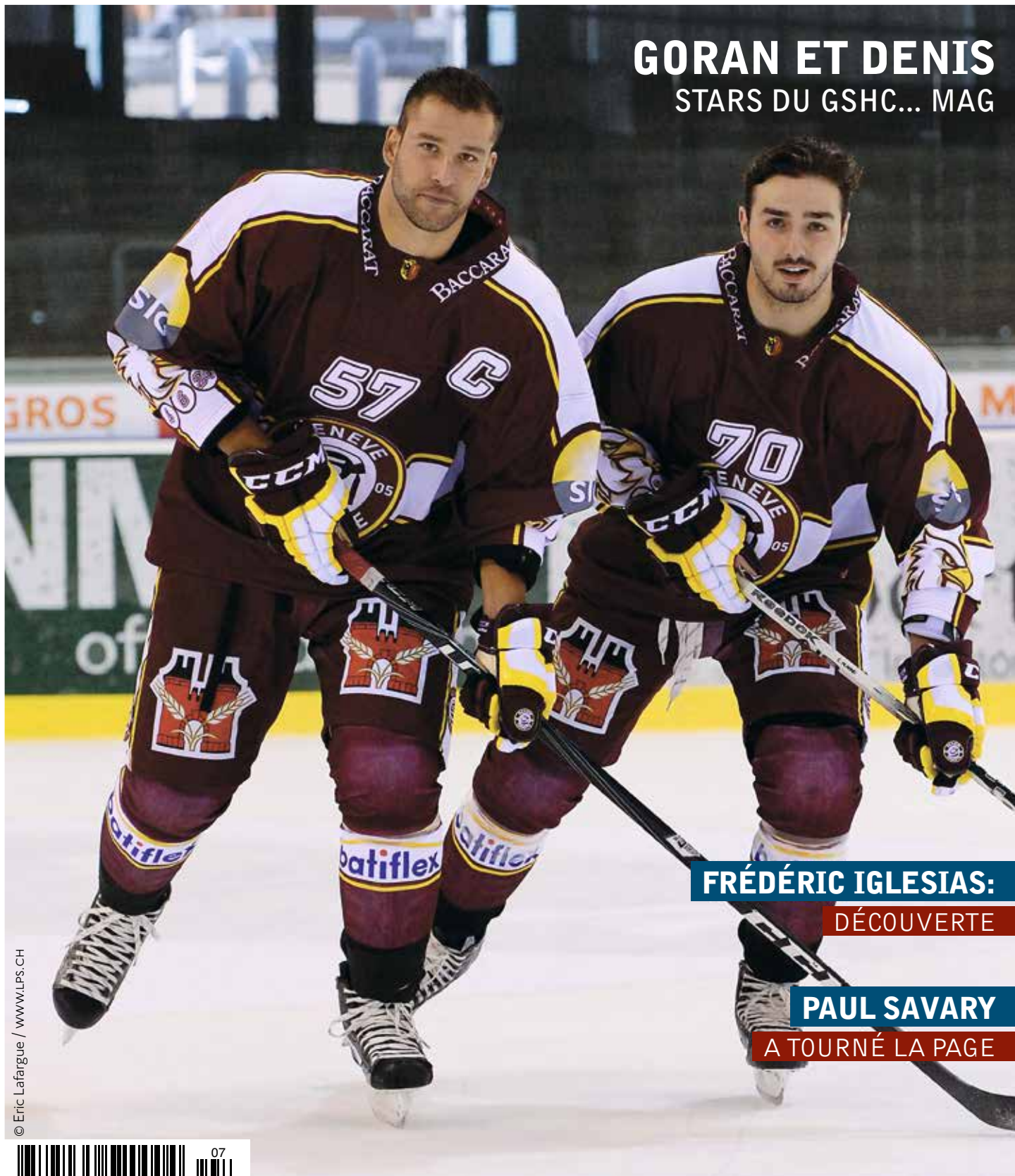


GSHC



MAG
#07



GORAN ET DENIS STARS DU GSHC... MAG

FRÉDÉRIC IGLESIAS:

DÉCOUVERTE

PAUL SAVARY

A TOURNÉ LA PAGE

OCTOBRE 2013

© Eric Lafargue / www.LPS.CH



CHF 8.-



**Soif de
victoire.**



FELDSCHLÖSSCHEN RASSEMBLE

IMPRESSUM

N° 7 – Octobre 2013

ÉDITEURS

Genève-Servette Hockey Club
Chemin de la Gravière 4
CH-1227 Les Acacias / Genève
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

PIM Sportsguide SA
CH-1293 Bellevue
Tél. +41 22 774 32 21
info@pim-sa.ch – www.pim-sa.ch

RESPONSABLE
DE LA PUBLICATION

Patrick Favre (PIM Sportsguide SA)

ABONNEMENTS

CHF 30 (TVA et frais de port inclus)
pour 4 numéros
Tél. +41 22 338 30 00
info@gshc.ch – www.gshc.ch

DIFFUSION

Suisse: Naville (Genève & Vaud)
et shops du GSHC
France: Presse des Vallées
(Ain et Haute Savoie)

RÉDACTION

Pascal Aeberhard (GSHC)

PHOTOGRAPHIE

Eric Lafargue – www.LPS.ch

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

Rédacteurs: Guillaume Claude,
Ludwig Lemmenmeier, Flavia
Longobardi, Nicolas Puchat,
Pierre Meyer, Philippe Roch,
Jérôme Rumak.

Photographes: Klaus Binder,
Roberto Marano, Augusto
Tomassetti

CONCEPTION GRAPHIQUE
& RÉALISATION

PIM Sportsguide SA

ACQUISITION DE LA PUBLICITÉ

GSHC & PIM Sportsguide SA

IMPRESSION

Molésion Impressions
CH-1217 Meyrin
www.molesonimpressions.ch

ISSN 2235-5200

Tous droits réservés.
Reproduction, même partielle,
interdit sans l'autorisation
des éditeurs.

RETARD AU DÉMARRAGE

Chers lecteurs et amis
du Genève-Servette
Hockey Club,

Comme toujours,
l'été a été long,
très long, trop
long pour les
amateurs de
hockey. Mais il a été
fait d'espoir, d'attente,
d'impatience. Chacun
d'entre nous s'est réjoui des
semaines durant de voir bientôt
à l'œuvre sur la glace des Vernets
les nouvelles trouvailles de Chris
(McSorley). A commencer par
Denis Hollenstein qui nous a
tous épatés lors des derniers
championnats du monde où
son apport a été certainement
décisif dans cette quête réussie
d'une médaille, aussi magnifique
qu'inattendue, de la part de l'équipe
nationale helvétique.

L'entraîneur nous a aussi bien fait
languir en matière de renforts
étrangers, mais l'attente n'a pas
été vaine. Si, en effet, au contraire
d'un Alexandre Picard étincelant
depuis le début du championnat
(et toujours aussi apprécié du
public !), Les Lombardi, Petrell et
Daugaviņš n'ont pas encore atteint
leur plein régime, il est évident
qu'ils ne manquent pas de ce
talent qui augure d'une belle, très
belle saison pour notre équipe.
Ce d'autant que notre défense,
soi-disant inexpérimentée, a l'air en
fin de compte parfaitement capable
de tenir le choc face aux meilleurs,
grâce aux progrès que réalisent
semaine après semaine les quatre



bleus ou semi-bleus à ce
niveau que sont Marti,
Kamerzin, Iglesias
et Antonietti.
Évidemment,
avec «Vuko»,
Mercier et l'ami
Goran qui semble
plus «fit» et
motivé que jamais,
reconnaissons que nos
jeunes sont bien encadrés
et n'oublions pas qu'ils
évoluent devant Tobi Stephan, notre
infranchissable rempart.

Voilà, depuis quelques semaines,
on en a fini des préludes, on est
bien «dedans» la saison. Mais si
l'équipe première a eu un peu de
retard au démarrage (deux défaites
pour démarrer le championnat !),
votre team du GSHC Mag a été bien
pire. Nous voulions absolument
vous offrir cette première édition
2013-14 pour le tout début de la
saison; l'échec est cuisant. Nous en
sommes profondément désolés.

Nous espérons néanmoins que vous
prendrez plaisir à découvrir cette
septième édition du GSHC Mag.
Celle-ci vous permettra de mieux
connaître la famille Hollenstein,
ainsi que Frédéric Iglesias, de
«revivre» la convalescence réussie
de Goran Bezina ou encore
d'apprécier l'humour scolaire de nos
amis de 1905.ch.

Bonne lecture et excellente saison !

PATRICK FAVRE
Responsable de la publication



Pas besoin d'être un champion pour bénéficier d'une médecine top niveau.

Notre unité de médecine du sport,
reconnue par le label *Swiss Olympic*,
est l'équipe médicale officielle
du Genève-Servette Hockey Club.
Et si elle devenait la vôtre ?

LE GSHC MAG N°7 EN UN COUP D'OEIL

04 DENIS HOLLENSTEIN
a posé ses valises à Genève

12 GORAN BEZINA
Le retour du guerrier

18 FRÉDÉRIC IGLESIAS
a su saisir sa chance

22 PAUL SAVARY
Le Genevois a rejoint le LHC

30 LA COUPE SPENGLER
26 au 31 décembre 2013

34 PRÉPARATION
Un été intensif

38 PORTFOLIO HEAD
Jorge Noya

40 RETOUR EN IMAGES
Les Fêtes de Genève

42 GS II
Une saison test

48 1905.CH
Carte blanche



DENIS HOLLENSTEIN:

«ACTUELLEMENT, SEUL LE GSHC COMPTE»



Chris McSorley, en engageant l'international Denis Hollenstein (ex Kloten Flyers), a réalisé un joli coup en matière de transfert pour la saison 2013-14. Le fils de l'emblématique joueur – et actuel entraîneur ! – de Kloten, Felix «Fige» Hollenstein, ne nie pas que l'engagement personnel du boss des Vernets a été pour beaucoup dans sa décision de poser ses valises à Genève.

«Il est vrai que Chris a su me convaincre par son discours et le fait qu'il m'a clairement démontré qu'il souhaitait m'engager à tout prix, relève le jeune attaquant de 24 ans. Et c'est toujours un avantage pour la suite d'une carrière lorsque l'entraîneur principal tient à vous. En outre, Chris m'a expliqué qu'il me verrait bien évoluer avec Kevin Romy, joueur avec lequel j'avais déjà eu l'occasion, en équipe nationale, de m'entretenir au sujet du GSHC.» Mais comment se fait-il que ce pur produit de Kloten, qui a toujours défendu les couleurs des Aviateurs

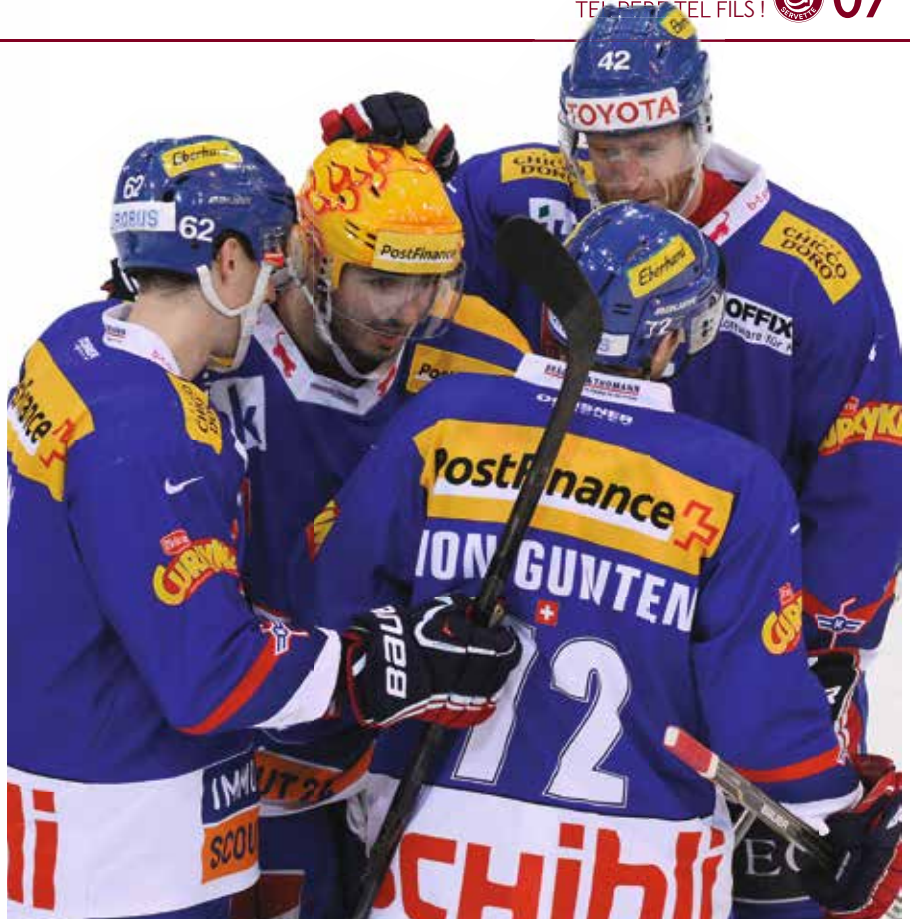




(si l'on fait exception de son expérience nord-américaine avec Guelph Storm en OHL), ait décidé de quitter ses racines ? «Depuis 2009 et mon retour du Canada, où j'avais vécu pour la première fois loin de ma maison parentale, j'ai disputé les quatre derniers championnats de NLA avec mon club d'origine. Et j'ai éprouvé l'envie de vivre une nouvelle expérience.»



Ainsi, notamment pour les raisons déjà citées ci-dessus, le fils de «Fige» Hollenstein a choisi de s'installer dans la cité de Calvin. Sans aucun doute pour le plus grand bonheur du GSHC et de ses fans impatients de le voir à l'œuvre au sommet de son art. En effet, après un début de championnat en demi-teinte, le Zurichois a été victime à l'entraînement le 23 septembre d'une légère commotion cérébrale qui l'a tenu éloigné des patinoires quelques semaines. Mais patience, Denis compte sans nul doute aujourd'hui parmi les meilleurs attaquants helvétiques, et il ne va pas tarder à faire tout l'étalage de sa classe sur la glace des Vernets. Lors des derniers championnats du monde en Suède, le Zurichois a clairement démontré son talent, et nombreux sont ceux qui craignent un nouveau départ en Amérique du Nord, mais cette fois en direction de la prestigieuse NHL !



... et en TopScorer sous celui de Kloten.



LA NHL ? ON VERRA PLUS TARD...

Même s'il a certainement les moyens de s'imposer outre-Atlantique, Denis est catégorique: «Actuellement, je ne pense du tout à la NHL. Ma seule et unique priorité en matière sportive s'appelle GSHC, et je tiens vraiment à réaliser une excellente saison avec mon nouveau club. Ensuite, l'avenir décidera du chemin à parcourir.» Et quelles sont ses attentes avec son nouvel employeur ? «Mis à part le fait d'évoluer sous les ordres de Chris McSorley et au sein d'une nouvelle équipe de hockey, j'ai également beaucoup de plaisir à découvrir la ville de Genève. Mes premières impressions sont très positives, même si je me perds encore un peu en voiture au centre-ville... !» Et qu'en est-il avec le français ? «Pour le moment, répond son père Felix, je pense que c'est encore moi qui maîtrise le mieux cette langue ! Mais cela ne saurait durer ! Il va très vite être meilleur que moi. Comme en hockey, et c'est tout le "mal" que je lui souhaite !»

Rappelons que Felix est désormais l'entraîneur principal des Kloten Flyers, club d'origine de Denis. Pas toujours facile pour un jeune hockeyeur de porter le nom d'Hollenstein et de faire son chemin. Mais grâce à son talent, et bien sûr aux précieux

conseils de «Fige», Denis a connu jusqu'ici une évolution sportive sans accroc et des plus réussies.

Mais comment le père a-t-il vécu

cette situation bien particulière d'entraîner son propre fils ?

«Vue l'excellente entente entre Anders Eldebrink (ndlr. ancien head coach des Kloten Flyers) et moi, cela s'est très bien passé.

Pendant que "Elde" s'occupait des attaquants, j'étais responsable des défenseurs, ce qui en quelque sorte facilitait mon job.

Mais en règle générale, on est plutôt plus sévère et critique

“ EN RÈGLE GÉNÉRALE, ON EST PLUS SÉVÈRE ENVERS SON PROPRE FILS ! ”

11 JANVIER 2014
20H15 - STADE DE GENÈVE

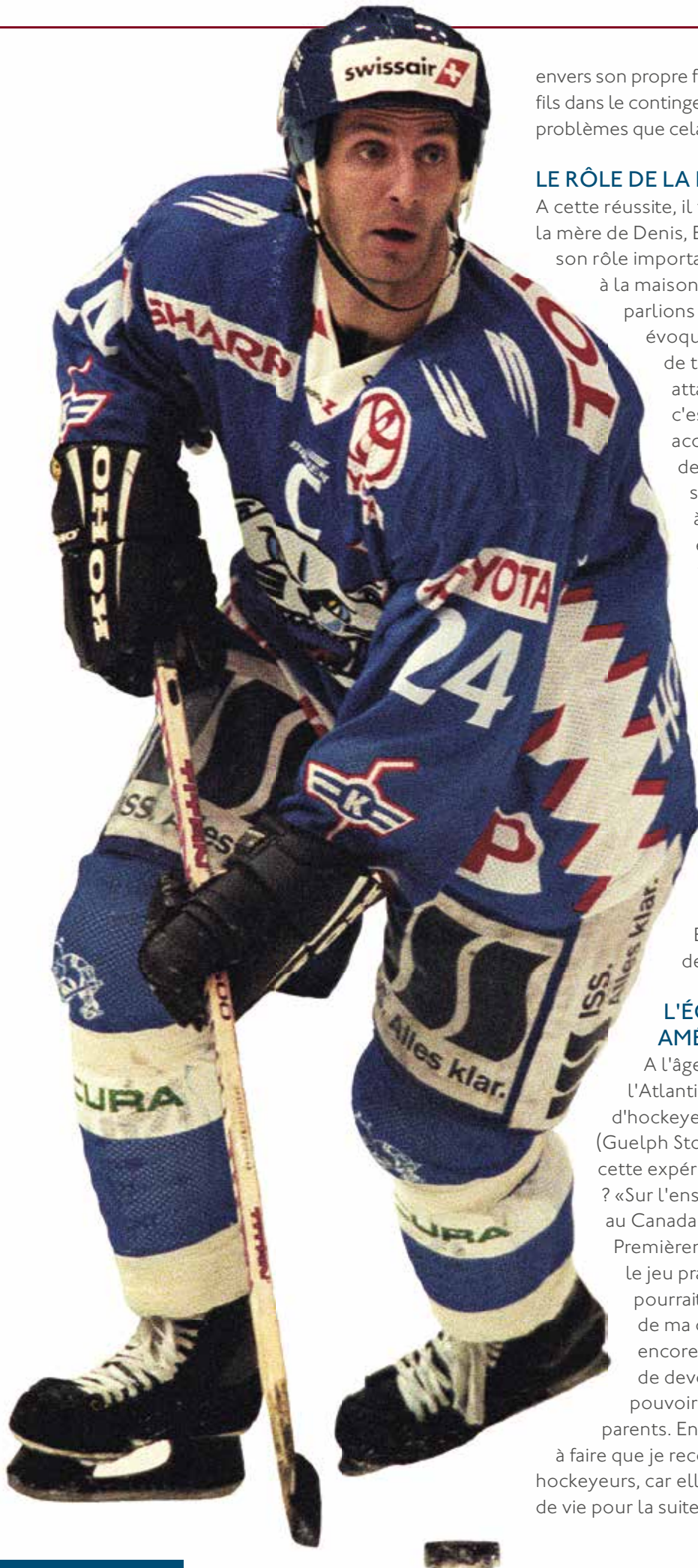
PLUS QU'UN MATCH !
L'ÉVÉNEMENT DE
LA SAISON !



GSHC - LAUSANNE HC



COMMANDEZ VOS PLACES DÈS AUJOURD'HUI
GSHC.CH



envers son propre fils. Somme toute, le fait d'avoir mon fils dans le contingent de l'équipe ne m'a pas posé plus de problèmes que cela.»

LE RÔLE DE LA MÈRE

A cette réussite, il faut sans doute également associer la mère de Denis, Barbara Hollenstein, et souligner son rôle important par l'équilibre qu'elle a apporté à la maison. «A domicile, relève Denis, nous ne parlions que très peu de hockey à table, mais évoquions plein d'autres sujets de la vie de tous les jours.» Pourtant, le nouvel attaquant du GSHC s'en souvient encore, c'est sa maman qui l'a emmené et accompagné au premier entraînement de hockey de sa vie ! Par la suite, Barbara s'est chargée en priorité de tout ce à quoi une mère est confrontée: éducation scolaire, repas familiaux, transport aux nombreux rendez-vous sportifs, etc. Et il ne faut pas oublier que, hormis Denis, il fallait également s'occuper de Marc, le petit frère, qui lui aussi joue au hockey à un excellent niveau (âgé de 21 ans, il évolue actuellement en 1^{re} ligue, au EHC Bülach). Bref, tout cela faisait beaucoup de kilomètres en voiture et d'heures passées sur les tribunes, dans les patinoires. Sans oublier l'immense travail que nécessite son élevage de chiens, des bergers allemands. Une seconde passion que Barbara partage avec son mari «Fige» depuis de longues années.

L'ÉCOLE DE VIE NORD-AMÉRICAINE

A l'âge de 18 ans, Denis Hollenstein a traversé l'Atlantique afin de perfectionner sa formation d'hockeyeur dans une organisation canadienne (Guelph Storm en OHL). Comment a-t-il vécu cette expérience, loin de sa maison parentale ? «Sur l'ensemble, mes deux saisons passées au Canada ont correspondu à mes attentes. Premièrement, j'ai pu me familiariser avec le jeu pratiqué en Amérique du Nord, ce qui pourrait s'avérer comme un atout pour la suite de ma carrière. Mais ce qui a peut-être été encore plus important pour moi a été le fait de devoir me débrouiller tout seul, sans pouvoir compter sur l'aide et l'appui de mes parents. En tous les cas, c'est une expérience à faire que je recommande vivement aux jeunes hockeyeurs, car elle représente une excellente école de vie pour la suite.»





Aujourd'hui (à fin septembre), Denis Hollenstein affiche à son compteur 140 matches en NLA, auxquels s'ajoutent 38 sélections en équipe nationale. Compte tenu de son talent et de son potentiel, il ne va sans aucun doute pas s'arrêter là. Doté d'un patinage et d'une technique largement au-dessus de la moyenne, le sympathique Zurichois va devenir un joueur clé dans le dispositif de Chris McSorley. Relevons que pour se présenter cet été dans une forme irréprochable aux Vernets, il s'est préparé individuellement avec un coach personnel du côté de Zurich. Un choix qu'il partage avec toujours plus d'hockeyeurs de haut niveau qui, eux aussi, suivent cette méthode afin de travailler au plan physique plus spécifiquement les points à améliorer.

Reste à espérer que le fils de Felix Hollenstein ne «survole» pas de trop haut le championnat helvétique 2013-14, histoire que les supporters des Aigles ne perdent pas au bénéfice de la prestigieuse NHL leur attaquant alémanique ! Car ce danger, lui, demeure bien réel. •



#24 Felix HOLLENSTEIN

Né le 7 avril 1965
à Bülach
Marié, 2 enfants (Denis et Marc)
182 cm, 91 kg
Attaquant (ailier)

Clubs
EHC Bülach (jusqu'en 1985)
Kloten Flyers (jusqu'à sa retraite
en 2002)

Matches disputés
NLA: 525 (224 buts, 313 assists)
+ 125 en séries finales
(58 buts, 62 assists)
Équipe nationale: 131
(44 buts, 29 assists)
dont 48 aux championnats du monde
(24 buts, 13 assists)
et 6 aux Jeux Olympiques de Calgary
1988 (1 but, 1 assist)

Palmarès
4 titres de Champion Suisse
(1993 à 1996)



#70 Denis HOLLENSTEIN

Né le 15 octobre 1989
à Mosnang
Célibataire
183 cm, 88 kg
Attaquant (ailier)

Clubs
Kloten Flyers (jusqu'en 2007)
Guelph Storm, OHL (2007-09)
Kloten Flyers (2009-13)
GSHC (depuis 2013)

Matches disputés
(au terme de la saison 2012-13)
NLA: 136 (31 buts, 59 assists) +
23 en séries finales (2 buts, 9 assists)
NLB: 1 (1 assist)
OHL: 93 (17 buts, 16 assists) +
11 en séries finales (3 buts, 3 assists)
Équipe nationale: 38
(7 buts, 17 assists) dont 17 aux
championnats du monde
(4 buts, 6 assists)

Palmarès
Médaillé d'argent des championnats
du monde 2013 (en Suède et Finlande)

LE RETOUR DU GU



Goran Bezina a entamé mi-septembre sa dixième campagne sous le maillot des Aigles. L'emblématique capitaine est de retour sur les patins après une convalescence qui l'a tenu écarté des patinoires depuis le 20 février dernier. A l'aube d'une saison qui s'annonce exceptionnelle, tant sur le plan personnel (les Jeux Olympiques en point de mire avec l'équipe de Suisse) que collectif (championnat, Coupe Spengler, Winter Classic contre Lausanne le 11 janvier), le matricule 57 nous a confié ses impressions et ses attentes.

GUILLAUME CLAUDE

A l'instar du héros de «l'Iliade», le solide défenseur genevois est tombé au combat, blessé au fameux tendon d'Achille, faiblesse de l'invincible héros mythologique. Dans le cas présent, ce n'est toutefois pas la flèche de Paris qui aura mis notre guerrier à terre, mais un faux mouvement lors d'un entraînement.

Si la perte du meilleur des leurs n'avait pas empêché les Grecs de remporter la guerre de Troie, celle de leur capitaine a sans nul doute hypothéqué les chances des Aigles de voler plus haut en fin de saison dernière. Malgré le sursaut d'orgueil constaté en Playoffs, la perte du N°57 à trois journées de la fin de la saison a quand même pris des allures de tragédie pour le peuple grenat...

ERRIER

RETOUR SUR LES ÉVÉNEMENTS...

C'était donc un mercredi du mois de février, les hommes de Chris McSorley étaient en pleine lutte pour se tailler la plus avantageuse des positions en vue des Playoffs. Après un mois de janvier déplorable, les Grenat s'étaient repris, talonnant Davos et Lugano au classement.

Le samedi, l'équipe était partie défier Ambri et un froid sibérien dans la Valascia. Rentrés à Genève avec un seul point dans les bagages, les patineurs genevois s'apprêtaient à profiter d'un repos salvateur de cinq jours pour préparer les trois dernières rencontres du calendrier régulier. Or le mercredi suivant, lors d'un banal entraînement hors glace, le capitaine grenat ressentit une vive douleur après une série d'exercices. «Je faisais une préparation à l'extérieur avec mes coéquipiers. Nous étions en train de faire des sauts, des sprints, j'ai fait un faux mouvement et puis, quand j'ai redémarré, j'ai senti une forte douleur et j'ai compris que c'était déchiré», explique le principal intéressé.

Le diagnostic est clair: tendon rompu. Goran Bezina peut faire une croix sur le reste de la saison. Sur le coup, Chris McSorley comprend tout de suite que la perte de l'un des piliers de sa formation sera difficile à surmonter. «Quelle malchance ! C'est une blessure des plus malvenues pour le club, Goran est un élément essentiel de l'équipe. Ce sera une épreuve délicate de surmonter sa perte», déplorait le coach le jour de l'accident.

AU FITNESS DEUX JOURS APRÈS L'OPÉRATION

Touché au tendon d'Achille, le défenseur est rapidement opéré. C'est alors que commence une phase de convalescence que les médecins prédisent devoir durer de 6 à 8 mois. «J'ai été opéré tout de suite, explique Goran Bezina. Le lendemain de l'accident.

Ensuite, j'ai passé deux mois avec une attelle.» L'habitué des rendez-vous printaniers avec l'équipe de Suisse peut donc tirer un trait sur les championnats du monde agendés en Suède et en Finlande.

A la frustration légitime de ne pouvoir aider son équipe face à l'ennemi héréditaire bernois (en coéquipier exemplaire, c'est depuis le banc que Bezina suivra les quarts de finale), une autre frustration, plus perverse celle-ci, gagne le sportif: l'inactivité.



SOMETHING WILL MAKE YOU
**FREAKISHLY
FAST.** 



GABRIEL LANDESKOG #92



**START
YOUR
LEGEND**



#STARTYOURLEGEND

Industrie Neuhof 8d, 3422 Kirchberg
www.interhockey.ch



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GENÈVE

GESTION DE PATRIMOINES

—
INVESTISSEMENTS ET INTERMÉDIATION FINANCIÈRE

—
CONSEIL STRATÉGIQUE

Rue de la Corraterie 12
CH-1204 Genève
Tél +41 22 317 00 30



Le retour sur la glace, le 2 août à la Vallée de Joux.

«C'était trop dur d'accepter de ne rien faire pendant tout ce temps, de rester vissé sur un canapé, confie-t-il. Deux jours après l'opération, j'étais déjà de retour au fitness pour entraîner le haut du corps, le haut des jambes, etc. J'ai progressé petit à petit, me suis fié à mes impressions et ai agi en fonction de la douleur que je ressentais. Une chose est sûre, je n'acceptais pas l'inactivité totale.»

Prenant son mal en patience, le hockeyeur de 33 ans passe des mois de mars et avril difficiles, mais s'astreint à un programme intense afin d'accélérer la guérison. «Aux côtés des entraînements en salle, j'ai effectué trois fois par semaine des séances de soin avec mon ami Benoît Martin, physiothérapeute à Morges. Vers la fin du mois d'avril, les médecins m'ont enlevé l'attelle, et j'ai pu recommencer à marcher tranquillement.»

UN RETOUR PRÉCOCE

Avant de revenir sur la glace, les pronostics médicaux lui donnaient six mois, pour les plus positifs, huit pour les plus pessimistes. Toutefois, le 2 août dernier sur la patinoire du Sentier (Vallée de Joux), le «général grenat» était déjà présent à l'appel lors de la rituelle escale vaudoise de début de saison. S'il fut certes laissé prudemment de côté pour les premières rencontres amicales, Bezina participa dès cette date normalement aux entraînements. Il nous explique les raisons de son retour aussi précoce. «Je pense que nous, les athlètes, possédons un métabolisme qui se répare plus facilement et plus rapidement que les gens dits normaux. Cela explique pourquoi je suis parvenu à faire mon retour plus tôt que ce que les médecins me prédisaient.

Dans cette histoire, je pense que ce qui m'a aidé, c'est le fait que j'étais bien dans ma tête. Après, quand tu es solide et fort mentalement, le corps guérit automatiquement plus vite.»

UN DES MEILLEURS ATTAQUANTS SUISSES

Pleinement rétabli après trois semaines de glace et, bien sûr, les bons soins du staff médical grenat, le vétéran défenseur a effectué son retour au jeu officiel le 24 août lors d'une rencontre du tournoi préparatif de Dordrecht (Pays-Bas). Le capitaine grenat portait alors son regard sur la saison à venir et l'acclimatation des nouvelles recrues genevoises. «L'arrivée d'un joueur comme Denis Hollenstein représente vraiment un gros plus pour notre équipe. C'est l'un des meilleurs attaquants suisses. Chris (McSorley) a incontestablement réalisé un gros coup en allant le chercher. Reste à savoir ce qu'il nous apportera réellement sur la glace. Nous verrons bien à quelle vitesse il va s'adapter au style de jeu que nous pratiquons. Et d'autre part, cette année, nous intégrons pas mal de joueurs qui évoluaient encore en NLB, tels que Frédéric Iglesias, Eliot Berthon et Jérémie Kamerzin, ou dans les rangs juniors comme Christian Marti et Nicolas Leonelli. Un temps d'adaptation, pour que tout le monde apprenne à se connaître et à se comprendre sur la glace, est par conséquent nécessaire.»

“ QUAND TU ES FORT MENTALEMENT, LE CORPS GUÉRIT PLUS VITE ”

Routinier du vestiaire genevois, c'est donc à la tête d'une équipe passablement remaniée que le capitaine s'apprête à partir à l'assaut de la saison 2013-14. Jeux Olympiques,



Sur le banc du GSHC pendant les Playoffs au printemps dernier.



Coupe Spengler, retour du rival lausannois dans l'élite avec, en point d'orgue, un derby lémanique comptant pour le championnat au Stade de Genève, la saison du GSHC promet d'être chargée en émotions. «Elle sera assez intense car, étant donné que 2014 est une année olympique, la ligue a décidé de mettre au programme 47 parties avant le début de la pause des Jeux, qui s'étalera du 3 au 23 février. Bref, ceci nous donne un calendrier très condensé. De plus, dans notre cas, nous avons encore l'échéance de la Coupe Spengler.»

A propos du tournoi davosien auquel l'équipe genevoise participera du 26 au 31 décembre, Goran Bezina considère cette compétition comme une formidable opportunité de faire connaître le club à travers la planète hockey. «Pour nous, la Coupe Spengler, ce n'est que du bonus. C'est toujours une expérience intéressante de participer à un tel événement. Il y a un engouement énorme des supporters là-bas, et il est important de faire bonne figure. Nous sommes en effet l'image du club et, durant ces quelques jours à Davos, nous aurons droit à une grosse exposition médiatique. Si l'on se souvient de notre participation en 2010, nous avons réussi une bonne performance en nous hissant en demi-finale du tournoi. Notre but sera de remettre ça pour montrer une belle image du Genève-Servette à travers le monde.»

En grand frère modèle pour les jeunes recrues genevoises, l'homme aux 253 points en 395 parties sous le maillot grenat (battra-t-il cette saison le record de Fedulov qui est de 282 points ?) distille ses précieux conseils. «Pour toutes les raisons évoquées, il sera crucial de bien gérer nos efforts cette saison, de bien nous reposer quand nous en aurons la possibilité.»

SOTCHI EN POINT DE MIRE

Sur un plan personnel, celui qui compte 185 apparitions sous le maillot national a clairement défini ses objectifs. Il espère bien balayer le mauvais souvenir de son absence aux derniers Jeux Olympiques lorsque, à quelques heures du début du tournoi de Vancouver, blessé à la ceinture abdominale, le Valaisan avait dû renoncer et retourner au pays. Ayant aussi dû renoncer ce printemps à l'épopée magistrale de la «Nati» en Suède, le capitaine grenat croit tout de même fermement en ses chances d'intégrer l'équipe helvétique des prochains Jeux de Sotchi. «Je m'en sens capable. Je pense que ce n'est pas parce qu'une équipe a été vice-championne du monde en mai que ce seront forcément exactement les mêmes joueurs qui partiront à Sotchi. Au hockey, rien n'est automatique. Chaque année, tu dois te battre pour ta place, chaque année tu dois avoir une bonne saison en club pour être dans l'alignement. Il n'y a pas de passe-droit.»

«Si je prends mon cas par exemple, poursuit Goran Bezina, j'ai été pratiquement chaque année de la formation nationale appelée à jouer les Mondiaux. Mais cela n'en a pas moins été à chaque fois un défi à relever pour que je décroche ma place dans le groupe. Cette saison bien sûr, il y aura beaucoup plus de concurrence que les autres années, car il sera difficile d'aller déloger les gars qui ont fait partie de l'aventure des derniers championnats du monde. Mais je pense que la forme du moment va beaucoup compter. Pour ma part en tout cas, participer aux Jeux Olympiques de Sotchi représente mon principal objectif personnel de la saison.»

Convoqué par Sean Simpson le 31 juillet pour la photo officielle de l'équipe de Suisse, Goran Bezina sera en concurrence avec une quinzaine d'autres défenseurs pour obtenir un ticket pour Sotchi. Pour être sur la «liste de Simpson», notre Achille du bout du lac aura quelques occasions de faire valoir

qu'il n'a rien perdu de ses qualités. La Coupe d'Allemagne en novembre (8 au 10 à Munich) et le tournoi de l'Arosa Challenge (20-21 décembre), programmé juste avant la Coupe Spengler, serviront de premières, mais importantes évaluations pour le coach Sean Simpson.

Saison intense ? Pas de doute là-dessus ! •

“ MON PRINCIPAL OBJECTIF PERSONNEL DE LA SAISON, C'EST D'ALLER AUX JEUX DE SOTCHI ”



#57 Goran BEZINA

Né le 21 mars 1980
à Split (CRO)
Surnommé: «Gogo»
Marié, 1 fille et 1 garçon
Loisirs: cinéma, tennis,
wakeboard, sport en général
190 cm, 103 kg
Défenseur (gaucher)

Clubs
HC Villars, 1^{re} ligue (1997-1998)
HC Fribourg-Gottéron (1998-2001)
Falcons de Springfield, AHL (2001-2004)
GSHC (depuis 2004)

**Matchs disputés
(au terme de la saison 2012-13)**
NLA: 521 (93 buts, 186 assists) + 82
en séries finales (17 buts, 33 assists)
NLB: 2 en séries finales
NHL: 3
AHL: 204 (16 buts, 25 assists) + 6 en
séries finales (1 assist)
Equipe nationale: 175 (16 buts, 38
assists) dont 67 aux championnats
du monde (7 buts, 10 assists) et 6
aux Jeux Olympiques de Turin 2006
(2 assists)

Palmarès
2 titres de Vice-Champion Suisse

«ÇA FAIT DU BIEN DE REVENIR À LA MAISON»



Frédéric Iglesias dans ses années juniors sous le maillot du GSHC...

Pur produit des juniors du club, Frédéric Iglesias a gravi les échelons un par un pour, enfin, obtenir un contrat professionnel au sein de la première équipe des Aigles. Passé par Bâle et Red Ice en National League B, il a su saisir la chance qui lui était offerte lors des Playoffs de la saison dernière. Enrôlé par les Aigles pour palier l'absence de Goran Bezina, Iglesias a su montrer de quoi il était capable, devenant un pion essentiel dans le dispositif défensif de Chris McSorley. Celui qui se considère comme un travailleur acharné s'est confié au GSHC Mag en toute franchise et lucidité.

JÉRÔME RUMAK

Après avoir fait vos classes en junior à Genève, vous partez à Bâle. Est-ce en raison d'un avenir qui semblait un peu bouché aux Vernets ?

A priori, le saut en Ligue A, je ne pouvais pas le faire directement. Je n'étais pas prêt. Que cela soit physiquement, mentalement ou techniquement. Il était donc important pour moi de poursuivre ma progression à un échelon inférieur tout en me frottant au «hockey des adultes», au hockey professionnel. Mon but était toutefois de pouvoir revenir un jour à Genève et jouer avec la première équipe.

Lorsque vous avez été mis au bénéfice d'une licence B au GSHC avec Red Ice, avez-vous senti que votre retour à Genève se concrétisait ?

Non, pas vraiment. On sait très bien que tous les clubs de Ligue A prennent des dizaines de licences B. Et que peu de joueurs au bénéfice de ces licences jouent finalement au niveau supérieur. En ce qui me concerne, je pense que j'ai eu beaucoup de chance. Je me suis retrouvé au bon endroit au bon moment. Avec tous les blessés dont le GSHC a souffert, j'ai pu profiter des circonstances. Mais je ne me suis jamais dit, «ça y est, j'y suis arrivé».

Vous avez donc eu une chance que vous avez su saisir ?

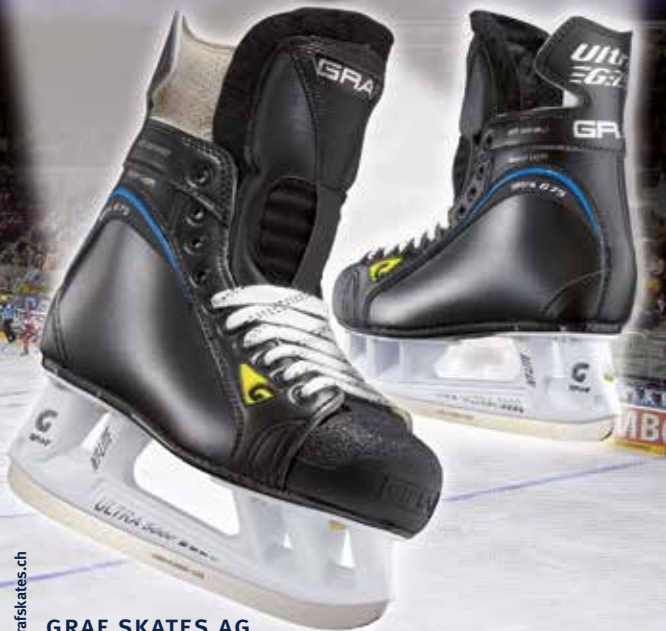
C'est exactement ça. D'un seul coup, le GSHC s'est retrouvé avec trois défenseurs qui n'étaient pas aptes à jouer. J'ai réussi à saisir cette opportunité. Et je pense que ça a été comme un déclic pour moi. J'ai commencé à vraiment croire en mes possibilités.





FEEL THE DIFFERENCE

NEW GRAF ULTRA G-75 WITH
SRPP-TECHNOLOGY



www.grafskates.ch

GRAF SKATES AG
WIESENSTRASSE 1, CH-8280 KREUZLINGEN
TEL. +41 (0) 71 - 672 57 57, FAX +41 (0) 71 - 672 57 80



Florimont: l'école

Ecole privée mixte, catholique mais ouverte à toutes les confessions, de langue française, l'Institut Florimont dispense un enseignement complet, du jardin d'enfant aux portes de l'université: **Maturité suisse, option bilingue possible et Baccalauréat français.**

Nombreuses activités extra-scolaires, transport et restauration, Flo-vacances en été.

Venez découvrir notre école sur www.florimont.ch
et n'hésitez pas à nous rendre visite!

INSTITUT *FLORIMONT*

37, av. du Petit-Lancy - 1213 Petit-Lancy, Genève
Tél.: +41 (0) 22 879 00 00 - www.florimont.ch



VIVEZ L'EXPÉRIENCE VIP

**OFFRE
PROMOTIONNELLE**

ABONNEMENT VIP 2013-14

(PAR PLACE POUR LA SAISON RÉGULIÈRE)

VIP OR

4'000*

au lieu de 5'000

VIP ARGENT

3'500*

au lieu de 4'500

VIP BRONZE

3'000*

au lieu de 4'000

* CHF HT

Accueil personnalisé

Siège au format «NHL» garantissant un grand confort

Accès à la zone d'échanges, de Networking et à l'Eagle Lounge Club

Accès prioritaire à la billetterie des séries de fin de saison 2014

Place de parking à proximité des Vernets

SALONS PRIVATIFS VIP ET LOGES VIP

Offre personnalisée sur demande, y compris pour vos soirées d'entreprise

Informations & réservations: hospitality@gshc.ch

gshc.ch

EN QUELQUES MOTS



Votre place dans le vestiaire ?

Entre Federico Tamò et Arnaud Jacquemet.

Pourquoi le N°45 ?

Je n'ai plus le 45... Ce numéro était celui qui était libre pour les Playoffs la saison dernière. Je n'avais pas pu choisir. Pour le championnat 2013-14, j'ai donc pris le 56. A la base, j'aurais bien voulu le N°26. Mais, ici, Chris Rivera le garde jalousement. A part ça, pour moi le numéro n'est pas quelque chose de très important.

Le surnom dont vous affuble vos coéquipiers ?

Alors là, attention, minute «originalité» ! Il y a pas mal de joueurs qui m'appellent «Julio». Ou alors «Freddy».

Vos passions ?

Je suis un fan de sport en général. Autrement, j'aime bien me poser et regarder un bon film.

Votre idole quand vous étiez jeune ?

Sans hésiter Mark Streit. A l'époque, j'étais encore attaquant. Lui était défenseur. C'est surtout parce que c'est le premier Suisse qui a réellement percé en NHL. Pour les jeunes de mon âge, ça a forcément été un modèle.

Ce contrat signé en fin de saison dernière résonnait donc comme une récompense pour le travail effectué ?

A la base, je ne suis pas un hockeyeur talentueux. Je suis un travailleur. Alors oui, je pense que ce contrat est une première récompense liée à mon travail. Et que mes premiers vrais pas en Ligue A se passent à Genève, dans ma ville, je le considère comme une double récompense.

Sans parler du résultat, comment se sont passés ces premiers Playoffs en Ligue A ? Comment vous êtes-vous senti au sein de l'équipe ?

C'était assez bizarre. Tout s'est passé très vite. Tu viens ici, tu ne t'attends pas à jouer. Tu penses plutôt être là «pour faire le nombre à l'entraînement». Et le deuxième match, tu te retrouves tout à coup sur la glace, et ça se passe plutôt bien. Puis il y a ce goal inoubliable que j'ai marqué lors du 5^e match le 12 mars. Si tout s'est aussi bien passé pour moi, c'est surtout grâce à tous les gars de l'équipe. Ils ont tous été très sympas et très pros avec moi. Ils m'ont beaucoup aidé. Je me suis tout de suite senti à l'aise avec eux. Les premières appréhensions se sont rapidement dissipées grâce à un vestiaire très sain. J'ai été vite accepté.

Cette saison, Chris McSorley s'appuie sur une défense assez jeune, sans étranger. Est-ce là une pression supplémentaire ?

C'est clair que dans toutes les équipes, on a tendance à vite reprocher beaucoup de choses à une défense. Cette année, il y a beaucoup de jeunes au sein des blocs défensifs du Genève-Servette. Mais le système de jeu mis en place par Chris McSorley est assez «facile» à apprendre et à appliquer. Et il y a assez de bons joueurs pour que tout se passe bien. S'il a décidé de construire son équipe de cette manière, c'est qu'il nous sent capables de bien faire le job. On sait qu'on ne pourra pas se rater, alors on travaille tous fort pour ça.

Comment avez-vous vécu la préparation d'avant-saison ?

Physiquement, cela a été... (rires). C'était intense, mais logique. Les matches d'entraînement nous ont permis de mettre déjà certaines choses en place. C'est clair que, compte tenu des nombreux changements de joueurs, nous cherchons encore nos marques, mais lorsque la mayonnaise aura pris, tout ira bien.

Vous êtes-vous fixé des objectifs personnels pour cette saison ?

Oui bien sûr. Le premier sera de jouer (rires). Non, je rigole, mais il est vrai qu'à la fin de chaque saison, je souhaite me retrouver plus haut qu'au début. J'ai encore une grosse marge de progression. J'ai envie d'apprendre. Donc, premièrement avoir assez de temps de glace, puis prendre le rythme de jeu de Ligue A et le garder toute la saison. •

#56
Frédéric
IGLESIAS

Né le 1^{er} mai 1989 à Genève
Célibataire
180 cm, 83 kg
Défenseur (gaucher)

Clubs

GSHC (jusqu'en 2009)
EHC Basel, NLB (2009-2011)
Red Ice Martigny, NLB (2011-2013)
GSHC (depuis 2013)

Matches disputés

(au terme de la saison 2012-13)
NLA: 2 + 6 en séries (1 but, 1 assist)
NLB: 128 (3 buts, 13 assists) + 14 en séries (1 assist)

PAUL SAVARY

DE L'AIGLE AU LION



Vingt-cinq ans aux Vernets – quatorze en première équipe du Genève-Servette – ont pris fin il y a quelques mois pour Paul Savary. Abruptement. Parti à Lausanne, le Genevois a connu le bonheur d'une promotion en NLA. A presque 31 ans, un nouveau chapitre s'ouvre à lui. Passé et présent, considérations en vrac...

PHILIPPE ROCH

Paul, vous avez vécu une très longue aventure avec Genève-Servette, quel regard jetez-vous sur votre carrière ?

Je crois que j'ai effectué un joli parcours. J'ai porté le maillot du Genève-Servette depuis les tout petits jusqu'au plus haut niveau. Il y a des choses positives et négatives. Des personnes, des émotions... Je peux être satisfait de ce que j'ai vécu jusqu'ici. Et ce n'est pas fini !

Quels ont été les moments les plus forts ?

La saison 2009-10 a été exceptionnelle, tant sur le plan personnel qu'en ce qui concerne l'équipe, avec cette participation à la finale des Playoffs. Je me suis épanoui aux côtés de Deruns et Salmelainen. Et j'ai pris part avec l'équipe de Suisse aux championnats du monde...

Tout au long de ces années, avec qui avez-vous eu la meilleure entente sur la glace ?

Sans hésiter Thomas Déruns et Tony Salmelainen. Nous avons une bonne complicité, et en plus le coach nous fichait une paix royale... Comme on ne nous attendait pas trop, la pression sur nous n'était pas trop forte.

Quelles personnalités vous ont le plus marqué ?

Je me suis inspiré d'Igor Fedulov, de son style de jeu, très coulé. Avec le puck, il restait toujours d'un grand calme. Quand j'étais plus jeune, j'ai été impressionné par des joueurs comme Oleg Petrov ou Philippe Bozon. Avec l'âge, on a moins ce genre de réaction...

Quand vous avez compris en fin de saison dernière que vous n'entriez plus dans les plans de Chris McSorley, comment l'avez-vous pris ?

Au début, j'étais fâché, découragé. McSorley ne me parlait plus, j'ai été touché dans mon orgueil. J'ai ressenti un mélange d'émotions. Finir de cette façon, ça fait mal. Après, on devient fataliste, on essaye de tirer le positif de la situation. Il est certain que je n'étais pas extrêmement performant à ce moment-là, donc je ne tenais pas le couteau par le manche.

Certains ont évoqué un manque de tact à votre égard...

Dans le sport professionnel, ce genre de considérations n'a vraiment pas droit de cité !

Tirer un trait sur tant d'années de fidélité ne doit pas être simple...

Il ne faut pas s'apitoyer sur son sort. Et puis, j'ai eu la chance de rebondir à Lausanne.

Précisément, comment avez-vous vécu la transition, le passage à un contexte différent à tous égards, même si vous connaissiez beaucoup de joueurs (huit) à Malley ?

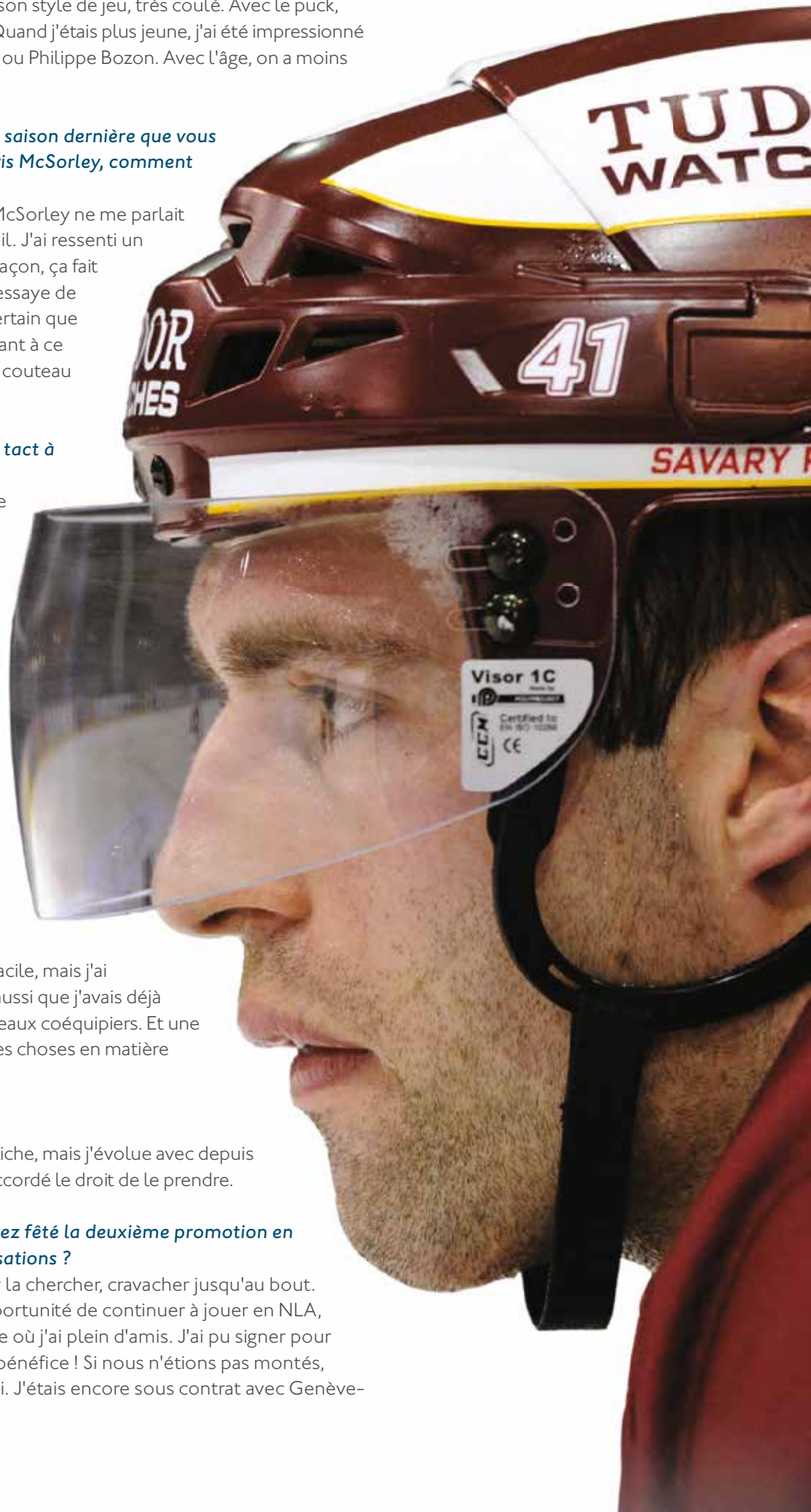
Pour bien s'intégrer, la meilleure chose est d'être performant. Après un mois sans jouer, cela n'a pas été facile, mais j'ai retrouvé du temps de jeu. Il est vrai aussi que j'avais déjà évolué avec beaucoup de mes nouveaux coéquipiers. Et une promotion, ça facilite évidemment les choses en matière d'intégration !

Vous portez toujours le N°41...

Ce n'est pas vraiment un numéro fétiche, mais j'évolue avec depuis longtemps. Il était libre, je me suis accordé le droit de le prendre.

Aussitôt arrivé à Lausanne, vous avez fêté la deuxième promotion en NLA de votre carrière. Quelles sensations ?

C'était vraiment super, il a fallu aller la chercher, cravacher jusqu'au bout. Et cette promotion m'a donné l'opportunité de continuer à jouer en NLA, pas loin de Genève, dans une équipe où j'ai plein d'amis. J'ai pu signer pour trois ans avec Lausanne. C'est tout bénéfique ! Si nous n'étions pas montés, j'ignore ce qu'il serait advenu de moi. J'étais encore sous contrat avec Genève-Servette...



**TOUS LES MATCHES
EN DIRECT**
à partir de CHF 12.90/mois



TELECLUB CHERCHE LE
FAN PARFAIT

Gagnez:
**UN VOYAGE NHL AUX
ÉTATS-UNIS**

www.teleclub.ch/fanparfait

**ABONNEZ-VOUS MAINTENANT ET
RECEVEZ TOUTES LES CHÂÎNES
GRATUITEMENT PENDANT 2 MOIS !**



TELECLUB



Une de ses premières apparitions sous les couleurs du LHC.

Après avoir fêté cette promotion avec Gerd Zehnhäusern, vous avez changé d'entraîneur, et c'est désormais Heinz Ehlers qui dirige Lausanne.

C'est un choix de la direction, sans doute parce qu'Ehlers a davantage d'expérience du haut niveau. Je n'ai pas d'autre commentaire à faire. Il me faut prendre de nouveaux repères, avec un nouveau système, de nouveaux exercices. Moi qui avais toujours eu le même entraîneur, cela m'a demandé quelques ajustements...

Quelles sont vos impressions concernant Ehlers ?

Il est strict en ce qui concerne la zone défensive, mais il nous laisse plus de liberté dans le domaine offensif. C'est quelqu'un d'assez sévère, mais je pense que c'est aussi quelqu'un de juste, capable de mettre n'importe quel joueur sur le banc.

Comment voyez-vous votre rôle à Lausanne, tant au plan sportif qu'au plan humain ?

Je pense pouvoir apporter quelque chose offensivement, en retrouvant le sens du but. J'ai envie d'évoluer librement, de me faire plaisir. Je devrais normalement jouer avec Deruns et Conz, on s'entend bien. Je me sens apte à marquer des buts pour Lausanne... Pour le reste, je suis quelqu'un qui entre facilement dans un moule. Je ne l'ouvre pas beaucoup dans les vestiaires – un petit conseil par-ci par-là –, mais je m'efforce de donner l'exemple sur la glace.

Quelles sont les attentes du Lausanne HC pour cette saison ?

Nous espérons jouer les Playoffs. On a un bon groupe, avec quatre étrangers en attaque. Il y a peut-être moins de profondeur en défense, mais devant la cage,

Cristobal Huet est toujours là, on peut compter sur lui ! Nous avons les moyens d'en surprendre plus d'un...

En février, Sean Simpson vous a convoqué avec l'équipe de Suisse pour deux matchs amicaux, mais vous avez dû renoncer en raison d'une blessure à l'épaule.

Domage...

Honnêtement, quand on analyse par quoi je suis passé, cela aurait été un miracle de disputer les Mondiaux. Je n'ai pas suivi le tournoi, juste la finale. Le chapitre équipe nationale n'est pas terminé, la porte n'est pas fermée. Maintenant, il est certain que ceux qui n'étaient pas de l'aventure ce printemps ont un handicap: je pars dans un 100 mètres avec deux ou trois mètres de retard... •



#41 Paul SAVARY

Né le 2 novembre 1982 à Genève
Surnommé «Paulo»
Célibataire
Loisirs: le football, le sport en général
176 cm, 91 kg
Attaquant (centre)

Clubs
GSHC (jusqu'en 2013)
Lausanne HC (depuis 2013)

Matchs disputés
(au terme de la saison 2012-13)
NLA: 428 (49 buts, 84 assists) + 67 en séries (7 buts, 7 assists)
NLB: 79 (4 buts, 7 assists) + 26 en séries (1 but, 1 assist)
Équipe nationale: 30 (2 assists) dont 7 aux championnats du monde (1 assist)

Palmarès
2 titres de Vice-Champion suisse

01



01 J'ai encore la grille, je dois avoir 17 ans. Un bon souvenir...

A l'époque, je fonçais tête baissée, je prenais des «boîtes». Au niveau du matériel, tout a changé. Sur cette image, on est à des années-lumière de ce qui se fait maintenant !

02 Ma manière de fêter à l'époque notre promotion tant attendu en LNA. Lapointe me rase la tête.

Un bon gars... J'ai toujours été ouvert aux expériences au niveau capillaire. Cette promotion avec le Genève-Servette, c'était l'occasion de jouer dans la grande ligue avec mon club de toujours. Mais je ne me rendais pas vraiment compte à l'époque de ce que cela pouvait représenter.

02



03 Me retrouver en déséquilibre, c'est un peu ma marque de fabrique ! Même si là, il y a sans doute une faute de Bobillier. Cette image remonte à notre première saison en LNA. Je jouais dans le 4^e bloc, provoquer des fautes de l'adversaire était un peu mon job.

03



04 Sur la route de la finale des Playoffs 2007-08. Encore un essai capillaire... J'ai l'air d'un bûcheron, ça fait presque peur. Je ne me reconnais pas trop. On est prêts à se bagarrer, à aller de l'avant. Nous étions des affamés de victoire, pleins de confiance. L'état d'esprit de cette équipe-là, je ne l'ai jamais retrouvé. Un super souvenir.

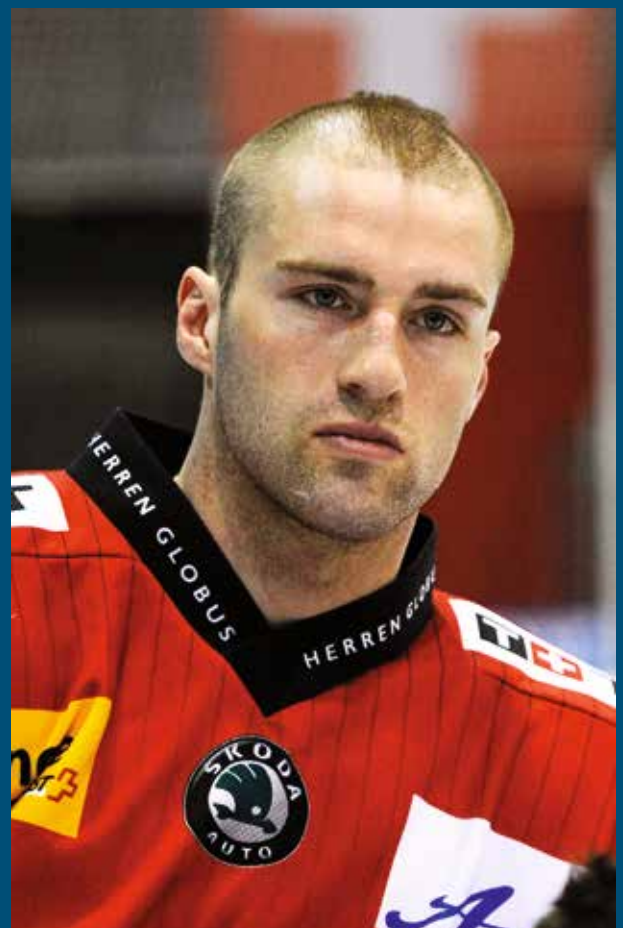
04



05

05 C'était le jour de mon anniversaire ! Merveilleux... Le public des Vernets m'a toujours soutenu, et je l'en remercie. Moi, je l'ai toujours adoré. Je l'ai en quelque sorte vu grandir: au début, il n'y avait pas grand monde... C'est aujourd'hui un des meilleurs publics de Suisse, jeune, mixte, familial. L'ambiance des Vernets ne se retrouve nulle part ailleurs !

06 L'équipe nationale. Il s'agit d'un match amical disputé juste avant les Mondiaux. Ma première participation à des championnats du monde. On a gagné quatre fois de suite, battu les Tchèques, avant hélas de s'écrouler. Une belle aventure et une super expérience. J'espère revivre ça. La coiffure, c'est le reste de la finale des Playoffs 2010.



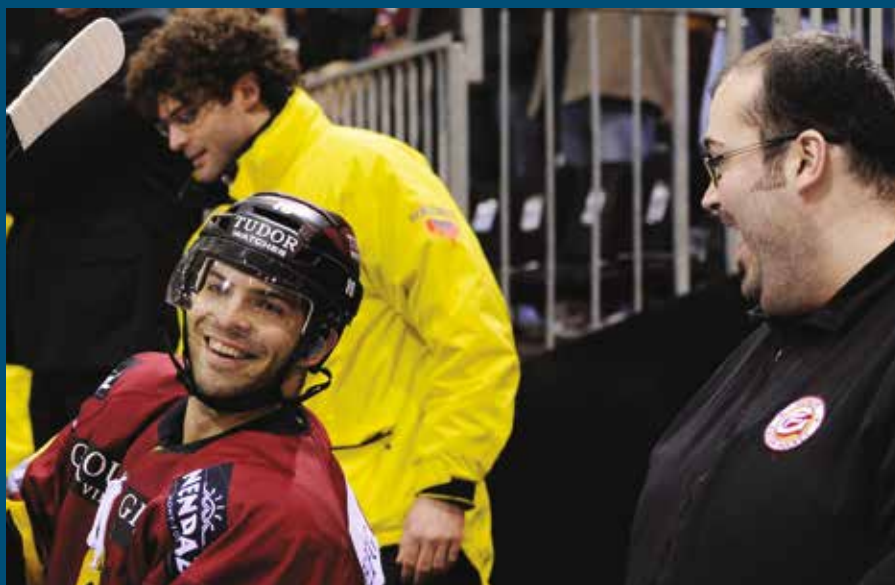
06

07 Me voici aux côtés de mon frère. Une chouette photo, un grand moment. Un des premiers matchs de Jean, il avait marqué un but, je crois ! C'était magnifique pour la famille, mon grand-père a dû verser une larmichette... A Jean de faire son chemin, il faut qu'il continue de bosser à fond.



07

08



08 Où l'on voit que même en plein match, on peut être détendu. Il est vrai que Jimmy a toujours le mot pour rire... Florian (Conz) est un ami, on s'appelait régulièrement quand on ne jouait pas ensemble. On se chambre régulièrement, car je suis supporter de Barcelone et lui d'Arsenal.

09 Thomas Déruns a le casque du TopScorer, c'est la saison lors de laquelle il a vraiment cartonné. Il était décisif. Nous avons une relation particulière, du fait que nous avons le même âge et que nous avons beaucoup joué ensemble. Je n'ai pas beaucoup de vrais amis, c'en est un, et je le retrouve à Lausanne. On se verra encore après le hockey...



09

10



10 Mon partenaire aux échecs... La photo est révélatrice, emblématique: Morris Trachsler est un «psycho» des embouts de canne. Il peut passer des heures à les faire. Je lui ai enlevé une fois un embout qu'il avait bichonné, il m'a fait la g... durant une semaine ! Il a été mon colocataire, c'est un pote, une très bonne personne, je le connais sur le bout des doigts.

11 Pour une fois, on dirait que c'est moi qui explique quelque chose à Chris McSorley... C'est un coach particulier, j'ai pu le détester, avoir envie de le tuer mais, en même temps, il m'a construit et bien formé. Je lui suis redevable de pouvoir désormais jouer avec un autre entraîneur: c'est bien de se libérer de son père...



11

12



12 Je suis sans doute le joueur qui a le plus travaillé avec Jimmy. Je dois être le seul avec sa femme à l'appeler par son vrai prénom, Aurélien. Cette photo fait plaisir, il a perdu pas mal de poids... Il est heureux de recevoir son nouveau local. C'est bien de le voir ainsi, lui qui nous a si souvent fait rire. C'est un confident, pour les joueurs comme pour l'entraîneur.

13 Mon retour au jeu la saison dernière, mon second match en fait, après une longue absence – un an et quatre mois ! – pour blessure(s), dont une opération de la hanche. La fin d'un interminable cauchemar, j'ai même failli arrêter le hockey... J'enlève mon casque pour le Cé qu'à l'instant: un moment assez fort...



13

DAVOS 2013: HERE WE ARE !



©swiss-image.ch/Andy Mettler

Les Grenat auront le privilège de disputer pour la seconde fois, pendant la trêve de fin d'année, la prestigieuse Coupe Spengler à Davos. Une belle surprise, un défi et surtout... un honneur.

FLAVIA LONGOBARDI

La première, c'était en 2010. Cette année, les Aigles se rendront à Davos pour participer donc à nouveau à la fameuse Coupe Spengler, du 26 au 31 décembre. Pour avoir la chance de participer à ce tournoi légendaire, il ne suffit pas de briller pendant la saison. Pour aller en terre davoisienne, il faut avoir été invité par le comité d'organisation de cette compétition. En route Genève !

L'édition 2010 a laissé un goût quelque peu amer aux joueurs de l'équipe genevoise qui avait connu l'élimination en demi-finale (4:3) face au SKA Saint-Petersbourg. 2013, l'occasion de se rattraper est là: sur les onze équipes

helvétiques potentielles de NLA, c'est le Genève-Servette qui a été réinvité à participer au tournoi. Rappelons que la Coupe Spengler réunit six formations, dont deux helvétiques, et que bien évidemment le HC Davos est de la partie. Tous les participants sont d'ailleurs invités par l'équipe hôte.

LA FIERTÉ DE CHRIS MCSORLEY

«C'est une immense fierté pour moi et pour l'équipe d'avoir été réinvités cette année à rejoindre les Grisons, confie Chris McSorley. C'est, à mon sens, une grande fierté d'aller y représenter Genève. Il y avait beaucoup d'autres formations susceptibles d'être invitées, et c'est nous qui avons été

choisis.» Un choix qui ne fait que ravir Fredi Pargätzi, président du comité d'organisation du tournoi. Rappelons

“ LA COUPE A BESOIN DE L'ENTHOUSIASME DE GENÈVE ”





LE PROGRAMME



Les Grenat auront l'honneur d'ouvrir le bal de cette 86^e édition de la Coupe Spengler, le jeudi 26 décembre contre les Rochester Americans. En guise d'avant-goût, voici le programme complet des festivités.

JEUDI 26 DÉCEMBRE

Genève-Servette – Rochester (15h) et Team Canada – Vitkovice (20h 15)

VENDREDI 27 DÉCEMBRE

CSKA Moscou face au perdant de GSHC – Rochester (15h) et HC Davos face au perdant de Canada – Vitkovice (20h 15)

SAMEDI 28 DÉCEMBRE

CSKA Moscou face au gagnant de GSHC – Rochester (15h) et HC Davos face au gagnant de Canada – Vitkovice (20h 15)

DIMANCHE 29 DÉCEMBRE

2 quarts de finale («repêchages») à 15h et 20h 15

LUNDI 30 DÉCEMBRE

2 demi-finales à 15h et 20h 15

MARDI 31 DÉCEMBRE

Finale à 12h

Ce programme en dit finalement très peu, puisque les matchs se construiront au fur et à mesure des résultats de la compétition. Une chose est sûre, il y a aura du suspense, de l'émotion et, bien entendu, du très beau hockey. Les Grenat, Davos 2013 on y croit !

que celui-ci a longtemps joué au hockey à l'échelon supérieur, et notamment... aux Vernets ! «Je suis resté deux saisons – 1974-75 et 1975-76 – à Genève. Alors, avoir le GSHC à Davos, c'est un choix qui me fait chaud au cœur. Je suis extrêmement fier et très heureux de bénéficier de la présence des Grenat cette année à Davos.» Le Grison ajoute que Chris McSorley est une personne qui fait toujours «all the best pour son équipe». A son instar, de nombreux joueurs davosiens ont également évolué par le passé aux Vernets. Comme l'a dit Bernard Giroud, il y a toujours eu des Grisons au Genève-Servette...

«Fredri m'a dit que la Coupe avait besoin de l'enthousiasme et de l'énergie de Genève !», relève Chris McSorley en souriant. Ce dernier, dont les yeux pétillent d'enthousiasme, dit rêver d'une finale avec les Grenat dans ce lieu mythique. La participation du GSHC à la Coupe Spengler a ravi les supporters du club qui seront certainement nombreux à se rendre sur place afin d'encourager leur équipe. L'aigle Sherkan sera a priori également de la partie. Aller à Davos pour le tournoi est une occasion rare que tout bon supporter du GSHC ne saurait laisser filer. Et gageons que les fans genevois sauront, comme à l'accoutumée, mettre l'ambiance dans la patinoire !

DES ADVERSAIRES DE RENOM

La Coupe Spengler, c'est un événement un peu à part, puisque l'équipe se mettra en route le 24 ou le 25 décembre. Les familles des joueurs seront du voyage, et toute la famille du GSHC fêtera Noël là-bas. Quant à la durée du séjour, elle dépendra... des résultats ! Pour rester dans les Grisons jusqu'au 31 décembre, il faudra battre différents adversaires qui ne sont pas de petites pointures ! Rappelons que les six équipes présentes sont divisées en deux groupes, le groupe Cattini, qui comprendra le Team Canada, Vitkovice Steel et le HC Davos, et le groupe Torriani, où le GSHC retrouvera le CSKA Moscou et les Rochester Americans. Dans chaque groupe, le vainqueur est qualifié directement pour les demi-finales, alors que les 2^e et 3^e sont relégués en «repêchages».

Selon Chris McSorley, le défi sera de taille, et il s'en réjouit: «Rochester et Moscou sont deux excellentes équipes, menées par des entraîneurs très compétents. C'est une belle occasion pour le Genève-Servette de voir à quel niveau nous nous situons, non pas seulement au plan helvétique, mais aussi à l'échelon international.» •



RETOUR SUR LA PRÉPARATION ESTIVALE



Pour un supporter lambda, la saison commence généralement au premier match de la saison régulière, histoire de profiter pleinement du soleil – quand il y en a – et des repos appelés «vacances». Pour un hockeyeur, ces idées-là sont saugrenues, puisque la Fête nationale suisse est généralement synonyme de retour sur la glace; une tradition à laquelle les Aigles n'échappent pas, puisqu'ils ont retrouvé la glace la première fois tous ensemble le 2 août.

PASCAL AEBERHARD

Entre entraînements sur glace et moments de récupération, les entraîneurs aiment, quant à eux, insérer des matchs, histoire de créer des automatismes, évaluer les joueurs et leurs formes, tester des schémas... Pour le Genève-Servette Hockey Club, il y en a eu dix au total, dont huit dans le cadre de trois tournois de préparation.

UN SEUL MOT D'ORDRE

Ces rencontres sont généralement un peu plus détendues que les matchs de saison ou de séries. Les joueurs se déplacent par leurs propres moyens, quand ce n'est pas trop loin, ce qui leur laisse aussi le temps d'apprendre à se connaître.

Du côté des entraîneurs, le mot d'ordre est simple: éviter les blessures. Au pire, en cas de petit pépin physique sans gravité, des congés sont accordés. Pour cet été, l'objectif de Chris McSorley se résumait en deux matchs et mots: battre Lausanne. Mission accomplie le 14 août à la Vallée de Joux, mais pas le 4 septembre.

Pour les blessures, le remède est simple pour le moindre petit souci physique. Comme les matchs de préparation sont là pour... se préparer, dès qu'une douleur apparaît, le repos est de mise afin d'éviter toute aggravation. Prudence est mère de sûreté au mois d'août. C'est ainsi que plusieurs joueurs ont fait l'impasse sur une ou plusieurs rencontres durant ces six semaines de présaison.

APPRENDRE À SE CONNAÎTRE SUR LA GLACE...

Préparer la saison donc. Voilà le but sportif d'un camp d'entraînement commencé le vendredi 2 août dernier sur la glace du Centre Sportif de la Vallée de Joux, au Sentier. Ce premier rassemblement, avec l'équipe au complet sur la glace, est l'occasion de poser le premier jalon de la saison. Sous l'œil attentif des entraîneurs, les joueurs montrent les premières dispositions et affinités. Mais cela ne se crée pas tout seul.

Une heure durant, ils ont travaillé sur les bases du schéma de jeu. Mais sans forcément s'en rendre compte, car les exercices proposés ce jour-là sont aussi prévus pour être ceux de la reprise. La deuxième heure, par contre, a été encore moins studieuse, puisque Chris McSorley et Louis Matte ont lâché les joueurs dans un petit match réglé par leurs coups de sifflet. On y joue à cinq, quatre ou trois, contre le même nombre d'adversaire, histoire de brasser les lignes, aussi bien comme attaquant que défenseur. Le but est de s'entraîner, sans le dire, dans la bonne humeur.

Mais les joueurs ont surtout besoin de jouer. Car rien ne remplace une situation de match. Louis Matte a été très occupé durant les mois de mai et de juin afin de préparer le calendrier d'été. En effet, c'est à l'assistant de Chris McSorley que revient cette tâche-là. Louis prend ainsi contact avec d'autres équipes ou des organisateurs de tournoi.

Chaque année, deux rendez-vous sont inscrits longtemps à l'avance dans l'agenda de l'entraîneur-assistant: les Hockeyades de la Vallée de Joux et la Coupe des Bains d'Yverdon. Les deux tournois vaudois peuvent se targuer d'une belle réputation et attirent très facilement des équipes étrangères, une belle opportunité pour le GSHC de se mesurer à d'autres formations que celles originaires d'Helvétie.

En 2013, Louis Matte a également été contacté par Tommi Hartogs, ancien joueur international néerlandais et organisateur d'un tournoi dans son pays. Il ne restait alors plus qu'à fixer les matchs d'ouverture et de clôture de la présaison. Quoi de plus logique que d'aller d'abord rendre visite au club partenaire, le HC Red Ice Martigny-Verbier-Entremont, puis contre l'ancien allié – et désormais rival – Lausanne.

Ensuite, il faut régler les détails: principalement le fameux «où et

quand ?». Là aussi, le Genève-Servette bénéficie d'une facilité d'organisation: il y a peu de rencontres programmées sur Genève en été. Le match d'ouverture est donc à Martigny, les Hockeyades au Sentier, le tournoi néerlandais aux Pays-Bas et la Coupe des Bains à Yverdon. Enfin, presque, car l'organisateur demande à avoir une rencontre sur Genève. La dernière partie est donc à Genève pour lancer la saison. Les dates se choisissent ensuite en fonction des besoins de chacun ou des heures de glace disponibles ici et là.

...MAIS AUSSI EN DEHORS

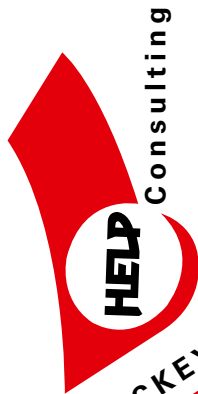
L'avantage des déplacements, nombreux, des Aigles durant le mois d'août permet notamment aux joueurs de mieux se connaître. En effet, comme les rencontres suisses ont lieu à une distance raisonnable de Genève, les joueurs se déplacent en voiture. A deux, trois ou quatre dans le même véhicule, des affinités se créent naturellement.



Et Gooooaaal ! (GSHC – Metallurg Novokuznetsk, 17 août, Vallée de Joux)

Mais, pour bien souder toute l'équipe, rien ne vaut un déplacement collectif. Cette année, les Aigles ont été gâtés, car il y en a eu trois. Ils ont passé la nuit du 14 au 15 août, puis la journée du 15, à la Vallée de Joux, s'entraînant une fois de plus en altitude. Ils ont ensuite profité d'un week-end prolongé aux Pays-Bas pour découvrir Amsterdam et la région de Rotterdam/Dordrecht. Enfin, comme chaque été, ils ont passé trois jours à Loèche-les-Bains pour le sprint final de la préparation.

Ces sorties sont toutes le moyen pour l'équipe de quitter le quotidien de hockeyeur et ne pas penser au travail. Ils sont alors libres de discuter de tout et de rien et, ainsi, de découvrir leurs différents parcours de vie. Bien heureusement, les Grenat ne se sont pas limités à ces seuls déplacements pour



Consulting

HOCKEY (R-)Evolution

Conseiller & Agent dipl. / Journaliste indép. RP

Ludwig LEMMENMEIER

CASE POSTALE 765

2301 LA CHAUX-DE-FONDS

MOBILE +41 79 200 38 44

TÉL. & FAX +41 32 535 47 95

LUDWIG@HELP-LE.CH

WWW.HELP-LE.CH



eagle
lounge club

Venez déguster
chaque soir de match
notre menu fondue
ou notre menu du soir
en VIP !

Informations & Réservations: hospitality@gshc.ch

Réservations au plus tard 72h avant la rencontre.

PASSIONNÉMENT SUPPORTERS



MIGROS

- Partenaire principal -

LA PRÉPARATION 2013

9 AOÛT

HC Red Ice Martigny-Verbier-Entremont – GSHC **3-1**
(but de Jacquemet)

Hockeyades de la Vallée de Joux (3^e rang final)

14 AOÛT

Lausanne HC – GSHC **2-5**
(buts de Šimek, Jacquemet, Antonietti, Vukovic et Romy)

15 AOÛT

Severstal Cherepovets (KHL) – GSHC **5-1**
(but de Walker)

17 AOÛT

Metallurg Novokuznetsk (KHL) – GSHC **4-3**
(buts de Kamerzin, Picard et Mercier)

International Ice Hockey Cup à Dordrecht (3^e rang final)

24 AOÛT

Krefeld Pinguine (DEL) – GSHC **4-3**
(buts de Picard, Almond et Mercier)

25 AOÛT

Nottingham Panthers (EIHL) – GSHC **3-8**
(buts de Leonelli, Picard x 2, Petrell x 2, Berthon, Šimek et Rod)

Coupe des Bains d'Yverdon-les-Bains (1^{er} rang final)

28 AOÛT

Chelmet Chelyabinsk (VHL) – GSHC **3-2**
(buts de Kamerzin et Hollenstein)

29 AOÛT

GSHC – EHC Red Bull München (DEL) **5-0**
(buts d'Hollenstein, Almond x 2, Picard et Šimek)

31 AOÛT

Stavanger Oilers – GSHC **2-8**
(buts de Picard x 2, Almond x 2, Kamerzin, Antonietti, Mercier et Petrell)

4 SEPTEMBRE

GSHC – Lausanne HC **0-2**

se souder. Ils ont également organisé de leur côté des rencontres informelles leur permettant de mieux se connaître. Pour le plus grand bien de l'équipe.

Que se passe-t-il lors de ces séances de «team building», pour utiliser le terme à la mode ? Seuls les joueurs le savent, car c'est aussi cette intimité qui crée les liens d'amitié au sein de l'équipe.

PLACE AUX JEUNES ÉGALEMENT

Le dernier élément important d'une préparation estivale est de permettre également aux jeunes joueurs et espoirs d'avoir une chance de se créer une place dans le contingent ou d'estimer le travail qu'il leur reste à parcourir avant d'intégrer les rangs de la première équipe.

Chris McSorley et Louis Matte ont fait appel à huit membres de l'Association Genève Futur Hockey durant les différents matchs. Dans le désordre, Nicola Wyssen, Joey Dupertuis, Félix Girard, Florian Douay, Noah Rod, Marwan El Assaoui, Matthieu Tanner et Auguste Impose, tous nés entre 1994 et 1997, ont eu l'occasion de se frotter sans complexe à des joueurs pouvant avoir jusqu'à 20 ans d'expérience de plus qu'eux !

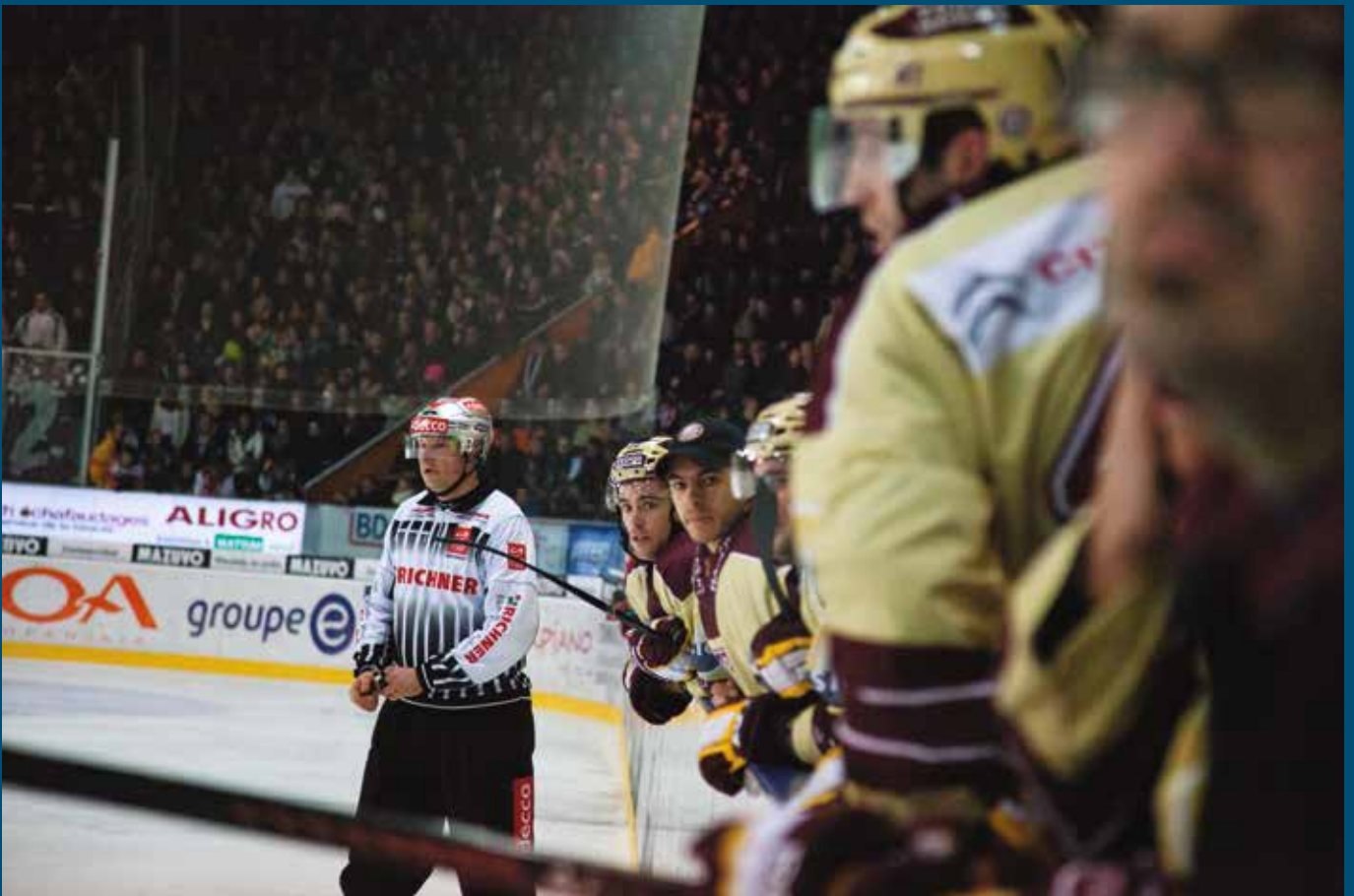
Parmi les bonnes surprises de cette relève, Noah Rod a tenu la dragée haute. Appelé lors des Hockeyades, il a fait partie du voyage aux Pays-Bas où il a joué sans complexe dans un tournoi relevé d'un point de vue physique. Les autres jeunes n'ont pas été en reste et ont joué crânement leur chance lorsqu'ils avaient la possibilité de s'exprimer. Une bonne nouvelle pour les entraîneurs, car cela veut dire que la relève arrive en force et qu'elle est prête à toquer à la porte de la NLA (Rod a pu y goûter depuis le début de la saison !) au cas où il faudrait faire appel à elle s'il y a des blessés.

BILAN

Si les résultats n'ont pas toujours donné lieu à des performances de choix, le but a été atteint d'un point de vue interne. L'équipe a appris le système de jeu choisi par Chris McSorley pour la saison 2013-14 et a évité les grosses blessures par une gestion intelligente des absences. Mais personne ne peut réellement dire l'impact de la préparation avant que le Championnat ne soit lancé... •



Première apparition du jeune Noah Rod en NLA lors de l'ouverture de la saison aux Vernets.





LE BANC vu par Jorge Noya

(21 décembre 2012,
HC Fribourg-Gottéron – GSHC
à la BCF Arena)

— HEAD
HAUTE ÉCOLE D'ART ET
DE DESIGN **GENÈVE**
GENEVA UNIVERSITY
OF ART AND DESIGN



LES AIGLES AUX FÊTES DE GENÈVE

Comme il est de tradition depuis de nombreuses années, le GSHC a tenu cet été son propre stand lors des dix jours des Fêtes de Genève. C'était évidemment «the place to be» pour tous les supporters grenat. Chaque soir, les joueurs de la première équipe sont venus à la rencontre de leurs fans. Ce rendez-vous incontournable a permis des rencontres sympathiques dans une ambiance des plus décontractées. Une manière agréable de prolonger en nocturne la préparation estivale...

Photos: Augusto Tomassetti





UNE SAISON TEST POUR GS II



©Jacques Apothéloz

Les joueurs amateurs du Genève-Servette II (GS II) ont le vent en poupe après avoir gagné leur pari de monter en 1^{re} ligue. La saison à venir sera sans doute plus chahutée; l'entraîneur Simon Saint-Hilaire et le capitaine Gregory Veuthey affichent toutefois une belle confiance.

Après sa brillante promotion ce printemps, la deuxième équipe du Genève-Servette (GS II) s'est lancée dans le championnat 2013-14 de 1^{re} ligue, un défi autrement plus relevé que celui relevé la saison dernière. L'entraîneur Simon Saint-Hilaire (par ailleurs directeur sportif et technique du Mouvement Juniors du GSHC Association) ne s'y est pas trompé et a battu le rappel de plusieurs joueurs genevois évoluant jusqu'ici dans d'autres équipes romandes. C'est ainsi que Corentin

Collaud (Ajoie), Julien Tschannen (Meyrin), Steeven Clennon (Villars), Yvan Bellido (Yverdon) et Mathieu Blanc (Saastal) ont rejoint le bout du lac. Quant au capitaine Gregory Veuthey, il est très conscient du saut qualitatif qui sera nécessaire pour faire bonne figure à ce niveau.

«J'AIME QUAND ÇA TOURNE»

«Mon objectif est, pour l'instant, de maintenir l'équipe en 1^{re} ligue, souligne pour sa part le coach Simon Saint-Hilaire. Il s'agira, en premier lieu, de stabiliser notre jeu et de présenter un collectif aussi homogène et solidaire que possible. Je vise la première partie du classement. Pour y parvenir, je vais rester fidèle à mes convictions, soit un jeu rapide et solide physiquement. J'aime quand ça tourne, ai-je l'habitude de dire !»

Un engagement que ne renie pas le meneur de jeu Gregory Veuthey. Coach et capitaine partagent,

“ NOTRE OBJECTIF: UNE PARTICIPATION AUX PLAYOFFS. ”

en effet, la même philosophie, et c'est assurément grâce à ces notions de complicité que l'équipe s'est révélée aussi performante la saison dernière.

Veuthey, un ancien du Mouvement Juniors du GSHC, est revenu l'an dernier au GS II en provenance de Meyrin.

A 27 ans, le défenseur est en pleine possession de ses moyens, et il ne se sent jamais aussi à l'aise que lorsqu'il s'agit de rassembler ses troupes. «Pour moi, l'enjeu principal est de parvenir à motiver l'équipe, de pousser les gars. Ce n'est jamais évident dans un groupe composé uniquement d'amateurs, animés par leur seule passion. Il convient ainsi, plus que dans les ligues supérieures, d'agir sur le mental des joueurs et de créer, match après match, un amalgame gagnant. J'y suis parvenu la saison dernière. Je compte bien y réussir cette année encore, avec comme objectif une participation aux Playoffs, soit de figurer dans les huit premiers (sur douze) après Noël.»

DES JOUEURS TRÈS AFFÛTÉS

Avec trois entraînements en soirée (les lundi, mardi et jeudi) et deux matches par semaine, les amateurs de GS II seront très affûtés, qu'on ne s'y trompe pas. Grâce à deux jeunes directement issus des Juniors Élite (Yann Millet et Mike Pugin) et quelques anciens de la ligue nationale qui participent souvent aux entraînements (comme Alain Reymond, Joël Aeschlimann, David Leibzig ou Christian Serena), l'équipe devrait pouvoir faire bonne figure. Par rapport à l'an dernier où l'âge des 22 joueurs s'étalait de 20 à 42 ans, la formation s'est quelque peu rajeunie (20 à 34 ans) cette saison.

Mais gardons à l'esprit que la 1^{re} ligue représente à bien des égards un saut dans l'inconnu. Gregory Veuthey est toutefois confiant. «Les joueurs ont envie de



Simon Saint-Hilaire donne ses dernières consignes avant la reprise du match.



Official Shop GSHC

Découvrez nos nouveaux produits sur gshc.officialshop.ch



Maillot extérieur Fans 2013-2014 CHF 149.-



Maillot Fans 2013-2014 CHF 149.-



T-shirt homme Eagle Man CHF 29.-



T-shirt femme Eagle Woman CHF 29.-

Official supplier

PG
SA
global.com

GSHC MAG

ABONNEZ-VOUS !!

30.-
TVA + frais de port
INCLUS
4 NUMÉROS



COUPON-RÉPONSE

Société:	<input type="text"/>
Nom & Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
<input type="text"/>	<input type="text"/>
Pays:	<input type="text"/>
Date:	<input type="text"/>
Signature:	<input type="text"/>

ADRESSE DE FACTURATION SI DIFFÉRENTE

Société:	<input type="text"/>
Nom & Prénom:	<input type="text"/>
Adresse:	<input type="text"/>
NPA:	Ville:
<input type="text"/>	<input type="text"/>
Pays:	<input type="text"/>

COUPON-RÉPONSE À RETOURNER À

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB
Ch. de la Gravière 4 - 1227 Les Acacias
gshcmag@gshc.ch - Fax 022 388 30 01

jouer, relève le capitaine. On en a beaucoup discuté cet été. Ils sont prêts à s'engager pour toute la saison, même si cela représente de gros sacrifices, car il est parfois très compliqué de concilier le hockey avec vie professionnelle et personnelle. Je sais donc que je peux compter à fond sur eux, ce qui est de très bon augure et s'est déjà traduit par plusieurs victoires.»

Voilà qui semble prometteur pour le maintien du néo-promu en 1^{re} ligue. Pas question, en revanche, d'ambitionner une ascension en ligue B. «A ce niveau, tout change, explique Simon Saint-Hilaire. Les budgets sont sans commune mesure, les joueurs devraient se professionnaliser, les infrastructures être adaptées. Actuellement, nous ne sommes pas dans cette logique.»

N'hésitez pas à aller encourager le GS II, sur la patinoire extérieure des Vernets, lors de ses matches à domicile. L'équipe le mérite, elle a pris un bon départ en championnat (2 victoires sur ses 3 premières rencontres), et cette saison des découvertes s'annonce fort intéressante. •



© Jacques Apothéloz

Le capitaine de GS II, Grégory Veuthey.

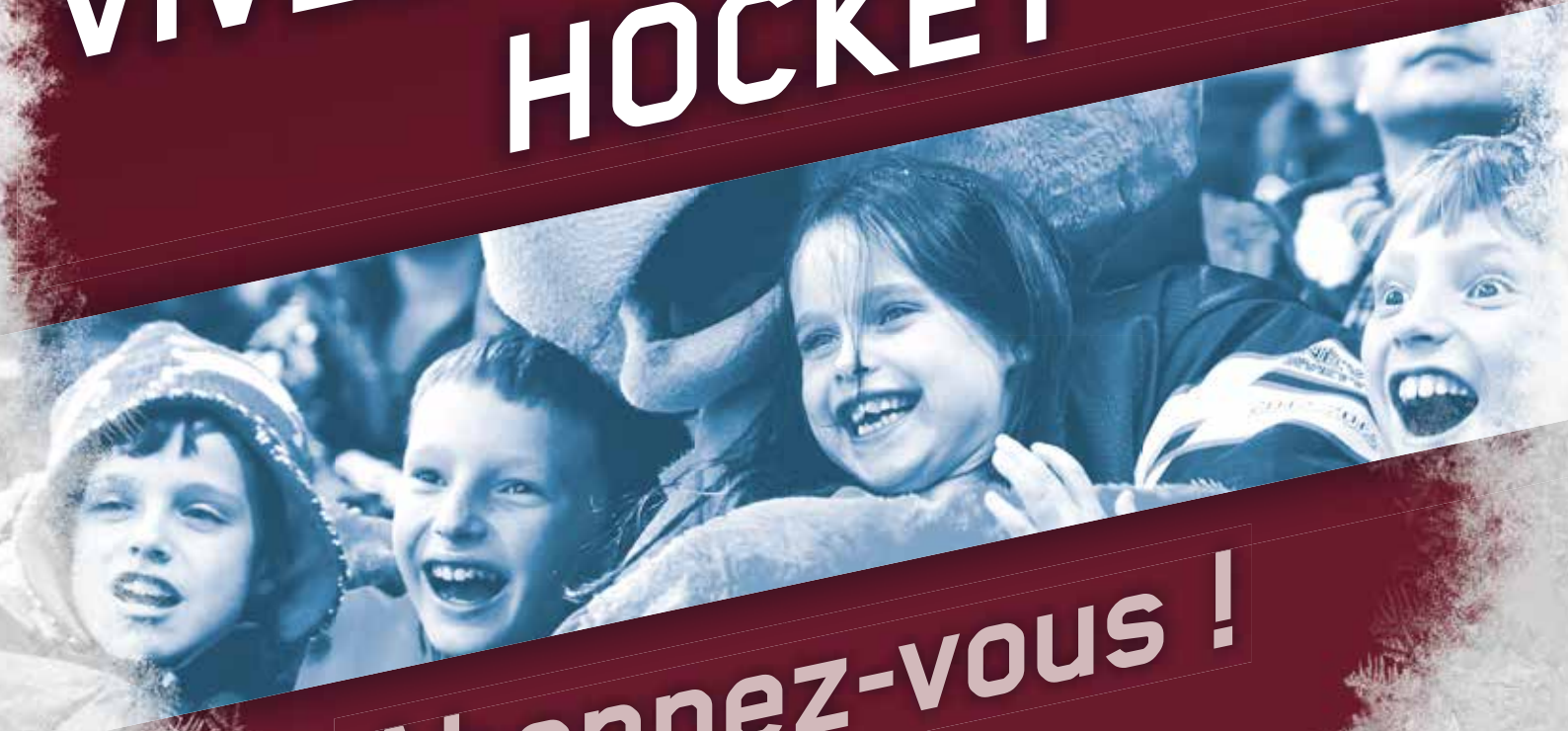


© Jacques Apothéloz

Champagne ! L'équipe en fête pour cette belle promotion en 1^{re} ligue.



VIVEZ L'EXPÉRIENCE HOCKEY



Abonnez-vous !



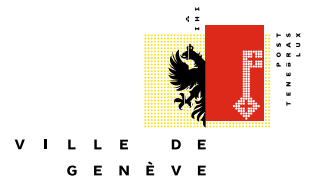
Tous les tarifs sur gshc.ch



PARTENAIRES

GENÈVE-SERVETTE HOCKEY CLUB

PARTENAIRES PRINCIPAUX - PLATINUM



PARTENAIRES PRINCIPAUX - GOLD



PARTENAIRES MÉDIAS OFFICIELS



YOUPIE, C'EST LA RENTRÉE !



Le mois de septembre rime souvent avec «rentrée scolaire». Une fois de plus, c'était le cas pour l'école primaire des Vernets. Les profs étaient là, les élèves aussi.



©Tyler Olson

Prof McSorley stressait comme chaque nouvelle année. Même s'il connaissait une grande partie de ses élèves, la peur de l'inconnu était présente. Il avait tout préparé: les pupitres remplis de bouquins et de classeurs, les noms des bambins sur chaque place et même une petite collation de bienvenue. Il était apprécié par ses élèves, en règle générale. Mais année après année, les élèves grandissent et deviennent de plus en plus rebelles. Néanmoins, il pouvait compter sur son petit chouchou. Ah ce sacré Goran ! Toujours dévoué, il était un des plus anciens. Le prof en a fait le délégué de classe. Il était fier du petit Goran.

Les pulsations augmentaient avec le bruit des écoliers qui couraient dans les couloirs. Ils avaient 11-12 ans maintenant. Il se rappelait du bonheur de les avoir

vus grandir, dans les mauvais et les bons moments. La cloche retentit. «BAM», la porte s'ouvre, et tout ce beau monde pénètre dans la classe. Quel vacarme ! Voyons voir si tout le monde est là. Le petit Kevin se mettait directement au premier rang, crayons de couleur parfaitement rangés en dégradé. A côté de lui un petit nouveau. S'agirait-il de Denis ? Oui, nul doute, son papa était présent. Il a l'air de regretter de voir son fils déménager. Kevin et Denis ont déjà l'air amis.

LA FUTURE BRUTE...

Les jeunes prodiges qui ont sauté une classe rentraient à leur tour. Mon Dieu, mais en voilà un qui dépasse tout le monde en taille. McSorley était au courant et salua le grand Eliot. Ils étaient quasiment de la même taille, la barbe quoi... Puis en s'approchant de la porte,

il entendait des petits gloussements féminins. Sans même sortir la tête pour vérifier il criait: «Jonathan, John et Cody ! Arrêtez de stimuler vos premières hormones et rentrez avec vos camarades !» Une fois exécuté, il pouvait fermer la porte. Tiens, une nouvelle tête. Il est blond et pâle, mais ne devrait pas se faire embêter par ses camarades, vu son gabarit. Ah, mais, c'est le jeune Lennart ! Une future brute des cours de récré.

Tout d'un coup, tous les enfants se sont mis à rire aux éclats en regardant par la fenêtre. Le prof traversa la classe pour jeter un coup d'œil dehors. Alexandre et Christopher étaient en train de faire les pitres sur la balançoire. Toujours là pour faire rire les autres, ces deux-là. Professeur McSorley pouvait enfin commencer son cours. Une petite révision du programme précédent s'imposait. Juraj ne comprenait déjà rien. Alors gentiment, Roland lui expliquait. Pas sûr qu'il ait vraiment compris lui non plus. La leçon était interrompue par le directeur, M. Quennec, pour leur présenter un élève qui arrivait dans le cadre d'un échange. Il venait tout droit du Québec et répondait au nom de Matthew. «Allo la camaraderie, chuis bin content d'far vot' connaissance». Une nouvelle explosion de rire s'éparpillait dans la classe. L'ambiance était superbe ! Le maître reprenait son cours.

La journée se finit enfin, la cloche sonna, et les bambins se dirigèrent vers la sortie. McSorley regardait ses élèves sortir un par un. Le petit Tobias faisait le portier pour ses camarades et tenait la porte. Sur les cartables des écoliers étaient collés plein de stickers à l'effigie de Batman, Spiderman, Superman ou autre Hulk. C'était sans se douter que cette année, ce seront bien eux nos supers héros ! •

Les produits genevois

Je ne vois que ça!



1 label, 500 produits.





1973

40 ANS DE LEGENDE ENTRE TERRE ET MER

L'Heritage Chrono Blue s'imprègne de l'azur et des couleurs estivales de la Méditerranée. Tudor sillonne le temps avec cette réécriture à la fois technique, chic et glamour, de son légendaire chronographe référence 7169. Une icône d'aujourd'hui, lancée en 1973 pour mesurer les instants magiques qui, sur terre et en mer, auront bâti sa légende.

TUDOR HERITAGE CHRONO BLUE

Mouvement mécanique à remontage automatique, étanche à 150 m, boîtier en acier 42 mm.
Visitez tudorwatch.com et découvrez-en plus.



TUDOR
WATCH YOUR STYLE